

# Rose d'antan

Autor(en): **Hilberer, Jules-Emile**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **30 (1925)**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684743>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Roses d'antan

---

*Flacons dorés, parfums à la senteur qui grise,  
coffrets de nacre et vous, poudrières qui jadis  
rehaussiez la beauté des riantes marquises,  
vos philtres sont troublants, fleurant l'ambre et le lys  
flacons dorés, parfums à la senteur exquise.*

*Souvenirs si vivants des grâces surannées,  
frêles rubans, pastels aux contours affaiblis,  
encadrés dans de l'or ; la vague des années  
vous lacère ; les temps pour vous sont accomplis,  
souvenirs si vivants des grâces surannées.*

*Parfois un clavecin encore se réveille  
sous des doigts inconnus... Il pleure longuement  
dans le château antique où le Passé sommeille  
quelques romances dont les notes tristement  
errent sur le clavier qui soudain se réveille.*

*Cloches d'airain, ô voix des nuits silencieuses  
sur qui voltige l'âme éphémère des jours,  
vous ne consolez plus les foules ambitieuses  
et le refrain s'est tu des mystiques amours,  
cloches d'airain, ô voix des nuits silencieuses.*

*Et triste et tout pensif, assis près de la lampe,  
je feuillette un grand livre avec un doigt pieux.  
O surprise ! voici la merveilleuse estampe  
où vous fûtes Manon, où je fus Desgrieux,  
tous deux pensifs, rêveurs, assis près de la lampe.*

*Vieux souvenirs chéris, vous êtes mon refuge  
dans mes chagrins et dans mes douleurs d'ici-bas ;  
dans les moments d'effroi que le Destin m'adjuge,  
je voudrais vous chanter malgré les blancs frimas,  
car, souvenirs bénis, vous êtes mon refuge.*

*Et je voudrais fixer vos roses effeuillées  
sur un de ces airs doux que composait Rameau.  
Et soudain surgiraient en joyeuses volées,  
pimpants et frais, les blonds amoureux de Watteau,  
faisant frémir encor vos roses effeuillées.*

*Mais vous dormez malgré le temps nouveau des Roses  
qui désirent sourire à vos spectres légers.  
C'est bien... A nos exploits indignes et moroses  
n'entrouvez plus vos cils, restez-nous étrangers,  
laissez tomber sur vous les Oublis et les Roses.*

J.-E. Hilberer.

